



FATOU DIOME

Née en 1968
(SENEGAL)

*Née au Sénégal dans l'île de Niodor, Fatou Diome vit en France depuis 1994 où elle a occupé de nombreux emplois tout en poursuivant ses études de lettres. C'est cette situation qui lui a inspiré son premier livre, un recueil de nouvelles, **La Préférence nationale** en 2001. Son premier roman, **Le Ventre de l'Atlantique**, lui a très vite assuré une renommée internationale. Désormais, elle enseigne à l'Université de Strasbourg et consacre son temps à l'écriture (**Inassouvies nos vies**, **Celles qui attendent**, **Impossible de grandir**).*

Le Ventre de l'Atlantique, Anne Carrière (2003)

Madické, un jeune Sénégalais, rêve de rejoindre sa sœur partie en France. Pourtant la vie de la jeune femme est loin de ressembler au paradis espéré...

Au paradis, on ne peine pas, on ne tombe pas malade, on ne pose pas de questions : on se contente de vivre, on a les moyens de s'offrir tout ce que l'on désire, y compris le luxe du temps, et cela rend forcément disponible. Voilà comment Madické imaginait ma vie en France. Il m'avait vue partir au bras d'un Français après de pompeuses noces qui ne laissaient rien présager des bourrasques à venir. Même informé de la tempête, il n'en mesurait pas les conséquences. Embarquée avec les masques, les statues, les cotonnades teintées et un chat roux tigré, j'avais débarqué en France dans les bagages de mon mari, tout comme j'aurais pu atterrir avec lui dans la toundra sibérienne. Mais une fois chez lui, ma peau ombragea l'idylle- les siens ne voulant que Blanche-Neige -, les noces furent éphémères et la galère tenace. Seule - entourée de mes masques et non des sept nains -, décidée à ne pas rentrer la tête basse après un échec que beaucoup m'avaient joyeusement prédit, je m'entêtais à poursuivre mes études. J'avais beau dire à Madické que, femme de ménage, ma subsistance dépendait du nombre de serpillières que j'usais, il s'obstinait à m'imaginer repue, prenant mes aises à la cour de Louis XIV. Habitué à gérer les carences dans son pays sous-développé, il n'allait quand même pas plaindre une sœur installée dans l'une des plus grandes puissances mondiales ! Sa berluie, il n'y pouvait rien. Le tiers-monde ne peut voir les plaies de l'Europe, les siennes l'aveuglent ; il ne peut entendre son cri, le sien l'assourdit. Avoir un coupable atténue la souffrance, et si le tiers-monde se mettait à voir la misère de l'occident, il perdrait la cible de ses invectives. Pour Madické, vivre dans un pays développé représentait en soi un avantage démesuré que j'avais par rapport à lui, lui qui profitait de sa famille et du soleil sous les tropiques. Comment aurais-je pu lui faire comprendre la solitude de l'exil, mon combat pour la survie et l'état d'alerte permanent où me gardaient mes

1990-2015 : 25 ans, 25 textes

De l'Afrique francophone au sud du Sahara et de l'océan Indien.

Bernard Magnier pour francparler-oif.org

études ? N'étais-je pas la feignante qui avait choisi l'éden européen et qui jouait à l'éternelle écolière à un âge où la plupart de mes camarades d'enfance cultivaient leur lopin de terre et nourrissaient leur progéniture ?

Fatou Diome, *Le Ventre de l'Atlantique*, Anne Carrière (2003)